

Une rencontre délicieuse



LILY FARHADPOUR ESMAIL MEHRABI

MON GÂTEAU PRÉFÉRÉ

کیک محبوب من



UN FILM DE
MARYAM MOGHADDAM & BEHTASH SANAEHA

FILMSAZAN JAVAN CARACTÈRES PRODUCTIONS HOBAB and WATCHMEN PRODUCTIONS IN COOPERATION WITH TOTEM FILMS PRESENTS MY FAVOURITE CAKE CONCEPT BY MARYAM MOGHADDAM and BEHTASH SANAEHA with LILY FARHADPOUR and ESMAIL MEHRABI
DIRECTED BY BEHTASH SANAEHA MARYAM MOGHADDAM PRODUCED BY MOHAMMAD HADDADI EDITED BY ATA MEHRAD BEHTASH SANAEHA RICARDO SARAVIA COSTUME DESIGNER HENRIK NAGY EXECUTIVE PRODUCERS HOSSEIN GHODRICHAN and ABDOLREZA HEYDARI IMAN BAZIVAR EXECUTIVE PRODUCERS PHILIPPE BRIVEL EXECUTIVE PRODUCERS MARYAM MOGHADDAM AMIR HIVAND
CASTING BY MARYAM MOGHADDAM AMIR HIVAND WRITERS KAMRAN KHALATI PRODUCERS ARASH MASHVERAT KARBASH SANAEHA EXECUTIVE PRODUCERS MEYSAM MERAJI MAJID KARBASIAN EXECUTIVE PRODUCERS ELSA COHEN PRODUCERS SIMON OFENLOCH PRODUCED BY GHOLAMREZA MOUSAVI BEHTASH SANAEHA ETIENNE DE RICAUD PETER KRUPENIN
CHRISTOPHER ZITTEBART WRITERS AND DIRECTORS OF PHOTOGRAPHY EURIMAGES SWEDISH FILM INSTITUTE SVERIGES TELEVISION AB NEW DAWN MEDIENBOARD BERLIN-BRANDENBURG WORLD CINEMA FUND AIDE AUX CINEMAS DU MONDE CENTRE NATIONAL DU CINEMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE INSTITUT FRANÇAIS
REGION ÎLE-DE-FRANCE BERLINALE COPRODUCTION MARKET IN COOPERATION WITH ZDF/ARTE HELMUT BERGER TOTEM FILMS

cineworx gmbh

« Mon gâteau préféré »

UN FILM DE MARYAM MOGHADDAM & BEHTASH SANAAEEHA

Date de sortie en Suisse romande: 12 février 2025

Date de sortie en Suisse alémanique: 24 octobre 2024

Drame, fiction, romance, Iran/France/Suède/Allemagne 2024

DCP, Couleur, 97 min.

Langue: Farsi, sous-titré français-allemand

CONTACT

Presse

Eric Bouzigon

eric@filmsuite.ch

+ 41 79 320 63 82

www.filmsuite.ch

Distributeur

Cineworx GmbH

info@cineworx.ch

+41 61 261 63 70

www.cineworx.ch

1. Synopsis

Mahin, veuve de 70 ans, vit seule à Téhéran depuis le départ de sa fille pour l'Europe. Après avoir passé un après-midi agréable avec ses amies, Mahin décide de laisser son quotidien derrière elle et de réveiller sa vie amoureuse. Alors qu'elle s'ouvre à une nouvelle romance, ce qui commence comme une rencontre fortuite se transforme rapidement en une nuit aussi surprenante que marquante.

« Mon gâteau préféré » est le troisième film réalisé conjointement par Maryam Moghaddam et Behtash Sanaeiha. Encensé au dernier festival de Berlin, il raconte avec beaucoup d'humour et d'audace qu'il n'y a pas d'âge pour vivre le grand frisson amoureux et écouter ses aspirations et ses envies. En même temps, il donne un aperçu authentique de la vie quotidienne en Iran et des subtiles possibilités qu'il existe pour s'émanciper de ce régime autoritaire.



2. Filmographie (sélection)

2024 « Mon gâteau préféré »

2021 « Le Pardon »



3. Note des réalisateurs Maryam Moghaddam & Behtash Sanaeeha

Dans les pays du Moyen-Orient régis par des idéologies religieuses, les femmes sont considérées comme des citoyennes de seconde zone.

Elles sont privées de nombreux droits et ne peuvent revendiquer une identité qu'à travers les hommes de leur entourage. Malheureusement, les femmes iraniennes relèvent également de cette catégorie. Cela fait des années que les femmes iraniennes luttent contre des lois injustes, comme le port obligatoire du hijab, et l'absence d'égalité des droits. Les relations avec le sexe opposé sont scrutées à la loupe en toutes circonstances. Ces conditions se compliquent encore lorsqu'une femme décide de vivre seule, comme c'est le cas de notre protagoniste, Mahin.

Dans «Mon gâteau préféré», nous nous intéressons aux femmes, à la solitude, au vieillissement et à l'absurdité de la vie.

L'histoire du film est celle d'une femme qui vit seule et tente d'être indépendante dans une société traditionnelle. Mahin ne peut que s'inquiéter des orientations et des menaces d'un modèle de société religieux et misogyne. C'est une femme dont les libertés fondamentales sont entravées par des lois intrinsèquement anti-femmes.

Le peuple iranien ne connaît qu'affliction et désolation depuis de nombreuses années et il sait que si une chance d'être heureux se présente, il doit en prendre la mesure. Car ce moment sera peut-être la seule occasion qui lui sera donnée. C'est également une histoire sur la manière de saisir ce moment.

Le film se déroule à une époque où les femmes iraniennes sont montées en première ligne des luttes pour le changement social et tentent d'abattre les murs de ces croyances obsolètes et sclérosées.

Les mêmes croyances qui interdisent aux écrivain*es, aux cinéastes et à toutes celles et tous ceux qui racontent des histoires de dépeindre la véritable vie des femmes iraniennes derrière des portes closes. La préproduction du film a commencé en début d'été, trois mois avant les prémices du mouvement « Femme, vie, liberté ». Nous venions de démarrer le tournage lorsque Mahsa Amini a été tuée. Toute notre équipe était soudain sous le choc et, dans l'état mental où nous étions, il n'était pas facile de continuer à travailler.

Ce fut une période terrible. Le tournage devait se faire autant que possible en secret. Nous ne pouvions pas nous arrêter, ni ignorer ce qui se passait dans les rues. Même en nous battant, nous étions tous*tes d'accord pour faire ce film et le finir. Un film célébrant les femmes, célébrant la vie et célébrant la liberté.

cineworx gmbh

Depuis des années, les cinéastes iraniens*nes réalisent des films sous la contrainte de règles restrictives. Enfreindre les règles peut leur valoir des années de suspension ou d'interdiction d'exercer. Dans ce contexte déplorable, nous essayons toujours de représenter la réalité de la société iranienne dans nos films, généralement enfouie sous diverses couches de censure.

Nous avons fait le choix d'enfreindre certaines de ces restrictions dans l'espoir de traiter de la question des femmes iraniennes. Nous acceptons les conséquences de ce choix.

Après avoir réalisé « Le Pardon », nous avons déjà été l'objet de poursuites en justice qui ont duré deux ans. La plainte que les services de sécurité ont déposée contre nous pour avoir fait ce film et son propos contre la peine de mort et les exécutions a été maintenue jusqu'à il y a peu et a entraîné l'interdiction du film. Mais le succès du film nous a aussi encouragés*es à ne pas avoir peur et à continuer à nous battre pour faire les films qui nous tiennent à cœur.

Les actrices et acteurs qui participent à de tels films peuvent également en subir les lourdes conséquences. Notre merveilleuse actrice principale, à qui nous avons pensé dès le départ pour le rôle, a pris un grand risque en jouant dans ce film. Peu d'actrices du cinéma iranien signeraient pour un tel rôle.

Il semble qu'en Iran, jusqu'à la moindre histoire non politique cela le devienne toujours plus, parce que tout en Iran est lié à la situation politique. Même ce que vous mangez. Ce que vous portez. Même les relations intimes entre les gens.

Ce film est basé sur la réalité du quotidien des femmes iraniennes de la classe moyenne et se penche sur la solitude d'une femme à l'aube de la vieillesse. La réalité de la vie des femmes d'Iran a été peu racontée, et le film est pourtant un conte enjoué sur l'espoir et la joie de vivre, comme sur l'absurdité de la mort.

Maryam Moghaddam & Behdash Sanaeeha,
scénaristes & cinéastes

cineworx gmbh

À l'annonce de la sélection de « Mon gâteau préféré » en compétition de la Berlinale 2024, les autorités iraniennes ont confisqué leurs passeports aux réalisateurs Maryam Moghaddam et Behtash Sanaeeha. Voici la lettre qu'ils avaient alors adressé au festival. À ce jour, leur situation est inchangée.

Cher public, Cher*es journalistes, cher*es Carlo, Mariette et l'équipe de la Berlinale

Bonjour,

Aujourd'hui, le film auquel nous avons consacré trois ans de notre vie va voir le jour à vos côtés, malheureusement en notre absence. Comme des parents à qui l'on interdit de poser les yeux sur leur nouveau-né, il nous a été interdit de savourer le plaisir de voir notre film avec vous, le public averti de cet important festival. Nous sommes tristes et fatigué*es, mais nous ne sommes pas seul*es. C'est la magie du cinéma. Le cinéma nous relie, nous rassemble. C'est une fenêtre ouverte sur un lieu où nous nous retrouvons. Il nous est aujourd'hui interdit de nous joindre à vous et de voir sur grand écran un film qui traite d'amour, de vie, et aussi de liberté, un trésor disparu dans notre pays.

Depuis des années, les cinéastes iraniens*es réalisent des films soumis à des règles restrictives, en respectant des lignes rouges qui, lorsqu'elles sont franchies, peuvent déboucher sur des années de suspension, d'interdiction et de complexes procédures judiciaires. Une douloureuse expérience à laquelle nous avons goûté à maintes reprises ces dernières années. Dans ce pénible contexte, nous persistons à essayer de représenter la réalité de la société iranienne dans nos films. Une réalité qui est le plus souvent perdue ou obscurcie par des couches de censure.

Nous en sommes venus à penser qu'il n'est plus possible de raconter l'histoire d'une femme iranienne tout en se conformant à des lois strictes comme le port obligatoire du hijab. Des femmes que les lignes rouges empêchent de montrer leur véritable vie, en tant qu'êtres humains à part entière. Cette fois, nous avons décidé de franchir toutes les lignes rouges des restrictions et d'accepter les conséquences de notre choix de dresser un portrait réel des femmes iraniennes – des images proscrites du cinéma iranien depuis la révolution islamique.

« Mon gâteau préféré » est un film qui fait l'éloge de la vie. Cette histoire est basée sur la réalité du quotidien des femmes iraniennes de la classe moyenne, un regard porté sur la solitude d'une femme entrant dans l'âge d'or. Une approche de la réalité de la vie des femmes qui est rarement racontée. C'est une histoire qui va à l'encontre de l'image habituelle des femmes iraniennes et ressemble aux histoires de vie de beaucoup de personnes seules sur cette planète, sur la manière de savourer les courts et doux moments de la vie.

Une fois de plus, nous tenons à remercier le prestigieux Festival de Berlin et ses directeur*ices, Carlo et Mariette, pour leur indéfectible soutien et pour faire que ce film puisse être projeté. Nous espérons qu'un jour viendra où nous pourrions montrer ce film dans notre pays et pour les gens de notre pays. Ce jour sera sans aucun doute un autre jour, bien différent de celui d'aujourd'hui, pour le cinéma iranien et pour le peuple iranien. Nous espérons que ce jour n'est plus si loin.

Mesdames et Messieurs, nous sommes fier*es de dédier la première de notre film aux dignes et courageuses femmes de notre pays qui sont passées en première ligne de la lutte pour le changement social, qui tentent de faire tomber les murs de croyances dépassées et sclérosées, et qui sacrifient leur vie pour obtenir la liberté.

Avec toute notre affection depuis Téhéran
Maryam Moghaddam & Behtash Sanaeeha
Téhéran, Février 2024

مخاطبان عزیز، خبرنگاران گرامی،
دیربان محترم کارلو و ماریت و دست‌اندرکاران جشنواره برلین
سلام

امروز فیلمی که سه سال از لحظه‌لحظه زندگی‌مان را برای ساختنش صرف کرده‌ایم، بدون حضور ما و در کنار شما متولد شد. همچون والدینی که از هاشای نوزاد تازه متولد شده‌شان منع شوند، ما نیز از چشیدن طعم شیرین هاشای فیلممان با شما هاشاگران فرهیخته این جشنواره مهم منع شده‌ایم. غمگین و خسته‌ایم ولی تنها نیستیم. این جادوی سینماست. سینما ما و شما را بهم متصل می‌کند. پنجره‌ای می‌گشاید و این همان لحظه دیدار ماست. ما از بودن کنار شما و هاشای فیلمی بر پرده نقره‌ای منع شده‌ایم که از عشق حرف می‌زند. از زندگی و از آزادی. این گوهر گمشده در کشور عزیزمان ایران.

سال‌ها است که سینماگران ایرانی با قوانینی دست و پا گیر مشغول فیلمسازی هستند. خطوط قرمزی که رد کردن آنها می‌تواند توفیق و ممنوع‌الکاری‌های طولانی و پرونده‌هایی پیچیده را برایشان به همراه داشته باشد. تجربه‌ای دردناک که ما در تمام این سال‌ها بارها طعم تلخش را چشیده‌ایم. در این شرایط اسفناک ما همواره در تلاشیم که در فیلم‌هایمان واقعیت جامعه ایرانی را به تصویر بکشیم. واقعیتی که پیش از این عموماً در لایه‌های مختلف سانسور گم شده است.

ما به این باور رسیده‌ایم که دیگر نمی‌توان قصه زن ایرانی را با قوانین دست و پا بسته‌ای چون حجاب اجباری تعریف کرد. زنانی که خطوط قرمز هرگز اجازه نداده زندگی واقعی‌شان تصویر شود و ما اینبار تصمیم گرفتیم با شکستن تمام این خطوط قرمز دست و پاگیر و با قبول عواقب این انتخاب، سراغ ارائه یک تصویر واقعی از زن ایرانی برویم. تصویری که بعد از انقلاب اسلامی و تا به حال در سینمای ایران ممنوع بوده است.

«یک محبوب من» فیلمی در ستایش زندگی است.

این فیلم داستانی است از واقعیت روزمره زندگی زنان طبقه متوسط ایران و نگاهی است از نزدیک به تنهایی یک زن در آستانه سالمندی. مقطعی از زندگی زنان که داستان‌های معمولاً شنیده نمی‌شود. روایتی برخلاف تصویر رایج از زن ایرانی و شبیه به قصه زندگی بسیاری از مردم تنهای این کره خاکی. قصه‌ای درباره چشیدن لحظه‌های شیرین و کوتاه زندگی.

یک بار دیگر لازم است از جشنواره معتبر برلین و دیربان محترم کارلو و ماریت برای حمایت بی‌دریغشان و فراهم کردن امکان نمایش این فیلم تشکر کنیم. ما آرزو داریم که روزی فرا برسد که بتوانیم این فیلم را در مملکت خودمان و برای مردم سرزمینمان نمایش دهیم. آن روز بی‌شک روز دیگری و نه شبیه امروز، برای سینمای ایران و برای مردم ایران خواهد بود. امیدواریم که آن روز خیلی دور نباشد.

خانم‌ها، آقایان،

ما نمایش افتتاحیه این فیلم را با افتخار تقدیم می‌کنیم به زنان باشرف و آزاده این سرزمین که همواره در صف اول همه تحولات اجتماعی بوده و هستند و در شکست سد محکم تعجر و ایجاد تحول در کشور، پیشقدم شده‌اند و برای رسیدن به آزادی، از جان مایه می‌گذرانند.

از تهران با عشق
مریم مقدم و بهتاش صناعی‌ها

4. Biographie des réalisateurs

Maryam Moghaddam est née à Téhéran. Actrice, scénariste et réalisatrice, elle est diplômée de l'école des arts du spectacle de Göteborg, en Suède. Elle s'est produite dans divers théâtres suédois et a joué dans des films iraniens tels que « Pardé » (2013) de Jafar Panahi et Kambuzia Partovi, Ours d'argent lors de la 63^e édition de la Berlinale.

Behdash Sanaeeha est né à Shiraz. Après avoir obtenu son diplôme d'architecte, il écrit des scénarios et réalise des courts métrages, des documentaires et des publicités. Son premier long métrage « Risk of Acid Rain » (2015) est programmé dans plus d'une trentaine de festivals internationaux.

Behdash et Maryam commencent leur collaboration en coécrivant le long métrage « Risk of Acid Rain » (2015). Leur film « Le pardon » est présenté en compétition à la Berlinale 2021 et connaît une carrière internationale exceptionnelle.

« Mon gâteau préféré » est leur second long-métrage de fiction.



cineworx gmbh

5. Devant la caméra

Mahin

Lily Farhadpour

Faramarz

Esmail Mehrabi



6. Liste technique

Réalisation	Maryam Moghaddam Behtash Sanaeeha
Production	Filmsazan Javan Caracteres Productions Hobab Watchmen Productions
Scénario	Maryam Moghaddam Behtash Sanaeeha
Musique originale	Henrik Nagy
Direction de Production	Meysam Meraji Behtash Sanaeeha Etienne De Ricaud Peter Krupenin Christopher Zitterbart
Image	Mohammad Haddadi
Montage	Ata Mehrad Behtash Sanaeeha Ricardo Saraiva
Son	Abdolreza Heydari Iman Baziyar
Assistants Réalisateur	Arash Mashverat Kiarash Sanaeeha
Costume	Maryam Moghaddam Amir Hivand
Maquillage	Kamran Khalaj